

**Message au Synode régional 2007
Sailly-lez-Cambrai**

« Au défi de la transmission »

Une grande de nuée de témoins

Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enlace si facilement, et marchons avec persévérance dans le combat¹ qui nous est réservé, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement (Hébreux 12, 1).

**Nous avons besoin
de témoins**

Réunis en synode régional, nous pouvons donner un visage vivant à cette nuée de témoins. Car par votre présence ici à Sailly-lez-Cambrai vous habitez et rendez vivante cette parole de l'épître aux Hébreux. En tant que délégués de votre Eglise locale ou en tant qu'invités, vous apportez les nouvelles de vos paroisses, de vos œuvres et de vos mouvements. Non seulement pour les partager mais aussi pour les relayer aux autres. Oui, vous êtes ici comme des témoins. Notre synode a besoin de témoins. Des témoins responsables qui savent qu'ils ne sont pas seuls. Qui savent qu'au milieu de la nuée il y a le Christ lui-même qui s'y tient.

Plus que d'une multiplicité d'idées, notre Eglise a besoin d'une multiplicité de témoins qui se sentent liés les uns aux autres par une marche commune, un même combat, une même recherche, une même persévérance, par une même foi, par une même espérance.

Par la foi...

« Par la foi », scande l'épître aux Hébreux. C'est par la foi que nous sommes en communion avec cette nuée de témoins. En effet dans le chapitre précédent, le chapitre 11, l'histoire de Dieu avec son peuple est racontée à travers des temps forts dans la vie et la mort de témoins : le sacrifice d'Abel, la sauvegarde de l'arche de Noé, le départ d'Abraham et à travers la vie et la mort, le désespoir et le salut de tant d'hommes et de femmes. Le rédacteur de l'épître aux Hébreux nous entraîne dans une chaîne de témoins pour dire avec détermination que tous, c'est à dire les témoins de hier et les témoins d'aujourd'hui, que tous nous arriverons ensemble à l'accomplissement² du temps. Tous nous serons dans cette nuée de témoins avec le Christ au milieu.

Pendant ce week-end synodal vous formez en quelque sorte cette nuée de témoins en lien aussi avec ceux et celles qui nous ont quittés. J'évoque ici particulièrement le décès de Robert Morize qui a été pendant plusieurs mandats délégué de l'Eglise à Liévin et celui de Christian Garin qui a consacré les deux dernières années de sa vie au service de la Mission

¹ Autre traduction : *courons avec persévérance l'épreuve* (NBS)

² Hb 11, 40

Populaire à Roubaix. Que leurs témoignages puissent nourrir celui des autres.

Au commencement la transmission

Nous participons dans la mission de Dieu vers le monde qu'Il aime

Depuis Jésus le Christ, l'Eglise s'est toujours mise au défi du témoignage, au défi de la transmission, jusqu'à aujourd'hui. L'évangélisation fait partie de la Mission de Dieu vers le monde qu'Il aime. Notre synode régional s'inscrit dans cette grande mission de l'Eglise en tout lieu et en tout temps. *La Lumière du Christ illumine tous les humains*. Toutes les Eglises chrétiennes réunies à Sibiu pour le troisième rassemblement œcuménique européen en septembre dernier l'ont confirmé³.

Comment expliquer autrement que nous voulons tous faire partie de cette nuée de témoins, sinon par le fait que vous êtes venus participer à ce synode ? Nous voulons nourrir notre propre témoignage et celui de notre Eglise par le témoignage des autres. Nous sommes tous habités par le désir et la volonté que nos paroisses, nos groupes d'études bibliques, nos catéchismes, nos cultes, nos entraides, nos institutions soient des lieux de ressourcement et des lieux de transmission. Nos projets de vie, nos expérimentations en témoignent. Parmi nous, personne ne souhaiterait que la lampe du témoignage soit mise sous le boisseau. Personne ne veut que le témoignage de nos Eglises soit recouvert d'un vase. Nous souhaitons tous que nos communautés soient des lieux de lumière qui brillent pour tous et toutes.

par le va-et-vient du Souffle

Toutefois, nos Eglises aujourd'hui s'interrogent sur la manière de vivre leur mission et sur la manière de vivre la transmission dont le témoignage est une trajectoire⁴. Elles aspirent à un souffle nouveau. Et si je me permet de développer cette image : par sa respiration notre synode s'inspire et réfléchit sur ses convictions, ses objectifs et ses moyens. Par son « expiration » l'Eglise s'ouvre et tend la main aux autres dans le monde dont elle fait partie. Ce va-et-vient du Souffle nous oblige à la fois d'avoir un regard précis et responsable sur nous-mêmes et un regard ouvert et accueillant sur le monde.

A la recherche des défis

Le véritable Semper reformanda se situe dans la réapprobation de notre (trans) mission

Le contexte de la mission de l'Eglise change, est en pleine mutation. Nos Eglises sont appelées à s'adapter, à trouver des langages nouveaux et des formes nouvelles pour dire

³ Sibiu, 4-9 septembre 2007 : *La Lumière du Christ illumine tous le humaine - Espoir et renouveau pour l'unité en Europe*.

⁴ G. Delteil, *Hâte-toi de transmettre*, Journée des catéchètes, 18 mars Amiens

Jésus Christ. *Face aux défis d'une situation pluraliste, relevée par les rapporteurs de ce synode, et multi-religieuse, le message réformateur de la réconciliation de Dieu avec nous, les humains, et de la liberté offerte en Christ, revêt une signification nouvelle. Le défi le plus important pour l'Eglise consiste à formuler et à vivre ce message d'une manière crédible*⁵. Effectivement, c'est dans cette réapprobation du message de la réconciliation, de notre mission que se situe le véritable *Semper reformanda*, que l'on situe trop souvent du côté du mécano institutionnel.

Respirons au large pour trouver des défis pour la transmission

Ainsi ce Synode régional témoignera de cette réapprobation par respiration et « expiration » afin de préciser et d'identifier sa marche :

-Le travail sur la transmission nous met devant le défi de faire preuve d'imagination devant des demandes et des situations nouvelles et de revoir nos convictions et nos compréhensions concernant la transmission . Le Synode aura un travail stimulant à faire ce week-end.

-En lien avec l'impulsion du Synode national s'ouvre une période triennale d'expérimentation. Notre Région y est associée :

- par la mise en place expérimentale d'une vie d'Eglise en secteur pour donner un autre espace et une autre dimension à la transmission.
- par la volonté de renforcer la solidarité entre communautés à l'occasion d'un départ d'un pasteur et lors de la vacance de poste pastorale pour assurer les conditions nécessaires à la transmission⁶.
- par la création du service de chargé de mission régional pour assurer aux Eglises locales d'appuis à la transmission ⁷.

Malgré les difficultés rencontrées dans leur quotidien, nos Eglises locales ne baissent pas les bras. De nombreuses initiatives créatives et encourageantes montrent que nos Eglises ont la volonté de relever ce défi de la transmission en cherchant différentes expressions d'annonce de l'Évangile.

Etre témoin en Christ

Notre témoignage est second

Nous voulons tous faire partie de cette « nuée de témoins », mais nous nous crispions trop souvent en pensant que tout dépend de notre capacité de témoigner, tandis qu'il n'y en a qu'un qui est le *témoin véritable et fidèle*⁸ : Jésus Christ lui-même.

C'est ainsi que le livre d'Apocalypse parle de lui et qu'une de nos prières liturgiques l'atteste :

Même si nous ne savons pas te voir, Tu es Lumière.

⁵ Évangéliser, perspectives protestantes pour les Eglises en Europe, Communion d'Eglises en Europe (CEPE) – Communion ecclésiale de Leuenberg, 2006

⁶ Voir décision du Synode régional à Merville-Franceville en 2006

⁷ Voir décision du Synode régional à Angerville l'Orcher en 2004

⁸ Ap 3, 14

*Même si nous ne savons pas te suivre, Tu es Chemin.
Même si nous sommes dans la tristesse ou la peine, Tu es la
Résurrection et la Vie.*

Jésus le Christ est le témoin de la Lumière, du Chemin, de la Vérité, de la Résurrection et de la Vie. Cela centre notre compréhension du témoignage : dans le témoignage, la vérité et la personne coïncident. Personne ne peut rendre témoignage de soi-même comme Jésus Christ l'a fait. Nous ne pouvons que dire avec Jean le Baptiste : *je ne le suis pas*⁹. Notre témoignage est second. A propos du Baptiste, l'Évangile selon Jean écrit : *Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière*¹⁰.

**mais entre dans le
témoignage premier du
Christ**

Toutefois, le témoin véritable et notre témoignage second sont intimement liés. La langue anglaise utilise même un seul mot pour dire les deux à la fois : *witness*. Cela veut dire concrètement que par notre témoignage nous entrons dans le témoignage du Christ. Par la foi nous entrons dans une communion de vie et de mission du Christ, par l'Esprit Saint.

Car c'est à l'Esprit Saint, qui est l'esprit du Christ, de poursuivre l'œuvre du Christ en synergie, en collaboration avec les croyants, avec nous, avec nos Eglises. Ceci est une bonne nouvelle : Dieu n'a pas honte d'être appelé notre Dieu¹¹, de se mêler à nos tâtonnements, de lier sa voix à nos voix vulnérables.

Nous sommes donc appelés à entrer dans une **communion de transmission**, dans une communion de témoignage avec le Christ. *Le Témoin véritable et fidèle* n'agit pas seul. Il vient dans une nuée de témoins. Jean sur l'île de Patmos l'a vu et a *témoigné de tout ce qu'il a vu – la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ*.¹² Il a vu dans une vision comment le Christ viendra. Comment il viendra dans une nuée, toujours cette nuée de témoins, entouré par des martyrs, par ceux et celles qui se sont donnés pour le service de l'Évangile. Comment Il viendra avec la communauté céleste et avec la communautés des croyants, avec tous ceux et celles qui ici sur la terre, aspirent à l'accomplissement de toute vie en terme de justice et de paix.

**Il nous faut entourer
le Christ**

Christ vient pour délivrer, libérer, pour amener toute la création en souffrance vers sa plénitude. Une plénitude qui récapitule tout et retrouve tout ce qui est perdu. Quand il viendra, il sera dans une nuée de témoins, **avec nous**. Car il ne veut pas accomplir son œuvre sans nous. Il appelle

⁹ Jean 1,21

¹⁰ Jean 1, 7

¹¹ He 11, 16

¹² Ap 1,2

son Eglise à s'engager et à mettre tout en œuvre pour le service de l'Évangile.

Quand il viendra, il ne viendra pas seul. Chacun et chacune, chacune de nos communautés, chaque Eglise aura sa place dans cette nuée de témoins. C'est dans le témoignage de Jésus-Christ que notre Eglise trouve sa véritable raison d'être, son lieu d'enracinement.

L'évangélisation est une modalité du don

Le témoignage unique du Christ appelle donc, d'une part, à une multiplicité et à une pluralité des témoignages et d'autre part à un enracinement fort dans le témoignage unique de Jésus Christ. La transmission, le témoignage est un événement à dimensions multiples qui poursuit le but d'éveiller la foi et de la fortifier. Tout témoignage, toute transmission, toute forme d'évangélisation ne peut donc se faire que comme une modalité du don. Nous transmettons et témoignons du témoignage déjà reçu en Christ, le Véritable témoin.

L'épître de Jean l'affirme: *celui qui met sa foi dans le Fils de Dieu a (déjà reçu) ce témoignage en lui-même*¹³. Le témoignage que nous pouvons rendre est déjà donné. Quand nous témoignons, nous ne témoignons pas de nos idées sur l'Évangile mais nous devrions témoigner premièrement du Christ lui-même et laisser au Christ le soin de témoigner de lui-même à travers nous. Que notre témoignage soit le témoignage du Christ. Qu'on lui laisse la place de témoigner. Pour cela, il nous demande disponibilité et écoute pour accueillir sa présence par son Esprit et sa Parole créatrice.

Du témoignage du Christ au témoignage au Christ

Le témoignage chrétien ne dépend pas en premier lieu d'une activité en paroles et en actes qui doit répondre à un certain nombre de résultats visibles. Le témoignage de l'Eglise dépend du témoignage du Christ.

Puisque la foi témoigne de la présence du Christ en nous et puisque la foi accueille le témoignage premier du Christ, notre témoignage ne dépendra pas de nos échecs ni de nos réussites pour transmettre l'Évangile. Notre témoignage dépendra d'abord de notre volonté d'entrer en communion de transmission avec le Christ et d'être en communion les uns avec les autres.

Ainsi il n'y a pas lieu de se laisser décourager par des expériences de transmission infructueuses. Car le témoignage de l'Eglise est et reste fondée sur la promesse que la parole de Dieu ne retournera à lui sans résultat.¹⁴ Ce sera la patience et la persévérance qui nous guideront à discerner les fruits de l'Esprit.

¹³ 1 Jean 5,10

¹⁴ Esaïe 55, 11

Etre témoin dans la communion

Au commencement du témoignage : la communion

Pour cette raison l'apôtre Paul enracine toute annonce dans la célébration du repas du Seigneur : *car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, c'est la mort du Seigneur que **vous annoncez**, jusqu'à ce qu'il vienne¹⁵*. Notre liturgie de Sainte Cène rebondit sur cette parole en disant dans la prière d'action de grâces :

*Nous te remercions, Père, pour le repas
Que nous avons pris ensemble
Accorde-nous de vivre de cette nourriture
Et te célébrer toujours avec joie
Et d'être ainsi **témoins** de Jésus-Christ¹⁶.*

Le témoignage de l'Eglise commence là où elle partage le pain et le vin. Là où elle s'abandonne au Christ lui-même. Toute annonce se situe d'abord dans le repas du Seigneur qui nous est offert par pure grâce. Tout témoignage au Christ est précédé par le témoignage de Jésus Christ, le témoin véritable et fidèle.

Notre témoignage ne peut qu'être un écho, un reflet de son témoignage. Toute annonce, tout témoignage au Christ est donc précédé par un renouvellement interne du témoignage du Christ, qui vise le salut du monde entier, une nouvelle création dans laquelle chaque homme et chaque femme recevra sa dignité d'enfant de Dieu. Notre Eglise vit de cette promesse immense, de cette Espérance : Le Christ viendra et quand il viendra, il viendra avec des témoins.

Nous sommes appelés à multiplier les témoins et les témoignages

A l'image de la multiplication des pains, celui qui a dit « *je suis le pain de vie* » nous appelle à la multiplication des témoins, à être une Eglise de témoins. Pas seulement pour témoigner devant Dieu mais surtout pour témoigner devant et dans le monde dans lequel nous vivons.

Témoigner que la confiance mutuelle existe, est réellement possible.
Témoigner que l'être humain ne se réduit pas à une question d'ADN et n'est pas qu'un pur produit de l'évolution.
Témoigner que la vérité se situe dans la relation avec l'autre et nos pas dans les faits qui ne mentent pas¹⁷.
Témoigner qu'on peut être véritable et authentique, sans manipulation, dans toute forme de communication.

¹⁵ 1Cor.11, 26

¹⁶ Liturgie de l'Eglise Réformée de France, culte dominical 1

¹⁷ Voir Edito Douai, Liens protestants, novembre 2007

Témoigner que les cris de l'humanité ne s'élèvent pas dans un ciel vide ni se perdent dans des regards humains indifférents et qu'il y a de l'espérance pour tous les humains.

Soyons évangile les uns pour les autres

Plus que jamais le témoignage d'un Dieu d'amour est devenu simplement une affaire d'hommes, se situe dans l'humanité. Dans les yeux de beaucoup de nos contemporains, l'univers, l'histoire, l'Eglise, l'humanité, la science ont perdu leur crédit et leur crédibilité de pouvoir parler de Dieu. Aujourd'hui ce ne sont que des hommes et des femmes qui, par leur parole personnelle, peuvent en témoigner et dire que toute vie a un prix inestimable. Il n'y a que des personnes qui ne peuvent encore évoquer Dieu. Il n'y a plus d'autres. Dans un monde sécularisé qui ne compte plus avec et sur Dieu, dans une culture qui n'écoute plus la Bible, dans une modernité qui ne compte qu'avec l'individu et son épanouissement, ce n'est que, toi et moi qui restent comme témoin.

L'homme est-il devenu la dernière preuve de l'existence de Dieu¹⁸ ? Pour beaucoup de nos contemporains, ta vie, ma vie, notre vie est le seul évangile qui est encore disponible, le seul qui se laisse lire¹⁹. Soyons donc « évangile les uns pour les autres ».

Venez, tout est prêt

A la fin de notre Synode, nous serons tous invités à partager le pain et le vin. Nous sommes tous invités à nous mettre à table, à nous montrer comme témoins, à entourer le Christ.

Notre marche commune durant ce week-end se terminera par le repas du Seigneur. D'ici là il nous faut marcher encore, pour porter les fardeaux les uns les autres²⁰, pour nous encourager mutuellement dans la foi et dans la persévérance, à la recherche de nouvelles formes, de nouvelles espaces, de nouvelles structures du témoignage et de la transmission.

« Venez tout est prêt ». Le Seigneur invite son Eglise à sa table. Il n'attend pas le jour ou nous serons prêts ou déjà arrivés. Il nous propose déjà sa table et son témoignage. Nous ne serons jamais prêts. Il nous faut cheminer encore, toujours nous encourager à rester sur le chemin du Royaume du Christ. Nous sommes les gens de la Voie, dit le livre des Actes. Notre seul but à atteindre ne peut qu'être de rester sur le chemin du Christ. Ce chemin du Royaume qui porte les traces d'un combat, d'une souffrance, d'une persévérance permanente, certes, mais qui porte aussi les traces de la grâce de retrouvailles fraternelles, d'un abandon joyeux en Christ.

Par expérience j'ai appris que quand on organise une journée d'Eglise il faut dès le début rassurer que le repas est fixé à une telle ou telle heure et que cela ne bougera pas ! Ainsi je vous rassure que le repas du Seigneur est fixé dimanche à la fin de la matinée. Pour vous dire qu'il nous invite déjà par ce repas du témoignage, à entrer dans cette communion de transmission. Que

¹⁸ Robert Spaemann, *Der letzte Gottesbeweis*, München, 2007.

¹⁹ D'après une parole de Dom Helder Camara.

²⁰ Gal. 6, 2

cette invitation à se rendre visible, à prendre place sous le regard bienveillant de Dieu, accompagne d'ores et déjà les travaux, les décisions, les réflexions, et la respiration de ce synode qui cherche à approfondir et à structurer le témoignage de nos Eglises locales.

Notre Eglise a besoin des témoins, d'une nuée de témoins qui savent que la lumière du Christ et, en Lui, le monde entier, avec sa joie et son espérance, sa peine et son angoisse, est déjà accueilli dans le cœur de son Dieu. Et ce sera cette conviction qui nourrira notre regard sur le monde et nous rendra libre de témoigner et d'accueillir Dieu dans ce monde, sans crainte et joyeusement.

16 novembre 2007

Jan Albert Roetman